

**Soleil, Terre et être humain**  
*Friedwart Husemann*

Chers amis,

Dans la dernier numéro de la revue *Merkurstab* (automne 6/2011) est paru un article du médecin anthroposophe Georg Soldner (avec Michael Stelman, il est co-auteur du livre « *Pédiatrie Individuelle* », 4<sup>ème</sup> édition, 2011, de plus de 900 pages, WVG Éditions), intitulé « *Comment vivons-nous avec le Soleil ?* », auquel je voudrais vous référer avec enthousiasme aujourd'hui :

**Les enveloppes du Soleil, les enveloppes de la Terre et la peau de l'être humain (en tant que son enveloppe externe) montrent une parenté qui se trouve bien au-delà d'un hasard !**

La couche extérieure du Soleil (**la Corona**) est d'une grandeur gigantesque, très tenue substantiellement et très riche en énergie, de sorte que ponctuellement, des températures allant jusqu'au million de degrés Kelvin peuvent y être atteintes. La **thermosphère** qui entoure la Terre et est éloignée de nous de 80 km, jusqu'à quelques centaines de km, révèle des températures allant de -80 à 1000 °C. Notre couche externe de la peau, l'**épiderme**, dans sa couche la plus externe (Stratum corneum) la plus fine et la plus importante partie de la peau, elle consiste en cellules qui se desquament continuellement, parce qu'elles sont mortes, mais du fait qu'elles adhèrent ensemble, elles protègent le reste de la peau. C'est un réelle interdépendance : les rayons de la corona solaire influencent précisément encore la couche la plus extérieure de cet épiderme ! Abstraction faite de l'interdépendance interne comme de hautes températures d'un côté et la mort nécessaire de l'autre.

**La chomosphère** du Soleil a une température de 10 000 degrés Kelvin et envoie la lumière ultraviolette (UV), avant tout de l'UV B. Cette couche médiane des enveloppes solaires correspond à la couche médiane de notre Terre : la **stratosphère**. Or celle-ci capture cette lumière UV ! Avec des températures allant de - 50°C à 0°C , la stratosphère forme avec l'ozone produit par les plantes de la Terre, la couche d'ozone, qui nous protège des effets mortels pour nous de la lumière ultraviolette du Soleil. La corrélation humaine avec cela c'est le **derme**, où nous nous protégeons de la lumière UV, autrement mortelle, par les mélanocytes, ce par quoi naît le bronzage si affectueux partout. Quelque peu plus en profondeur à l'intérieur de la peau, se produit la transformation en vitamine D, tout aussi protectrice. La vitamine D est médiatrice entre la lumière UV et la solidité osseuse, selon des découverte récentes, elle protège de l'infection et même du cancer.

Le véritable cœur du Soleil c'est la **photosphère**, avec une température de 6000 degrés Kelvin, dont l'énergie prend naissance, selon la conception actuelle, par la fusion nucléaire de l'hydrogène. La lumière du Soleil consiste, pour moitié, en lumière infrarouge (ou chaleur) et pour l'autre moitié, de lumière visible. Sur la Terre, lui correspond la **troposphère**, qui commence à 7 km au-dessus des pôles et à 17 km au dessus des tropiques. Ici prend naissance l'enveloppe de chaleur de notre Terre découverte en 1827 [et interprétée, *ndt*] comme « l'effet de serre », se montant à une température moyenne de 15°C, grâce à laquelle nous pouvons surtout vivre. Sur la peau, elle correspond — et cela étonnera les profanes parmi vous — au **Derme-tissu conjonctif**, qui dans son genre est typique de l'être humain et le distingue des animaux. L'être humain régule sa température au moyen de glandes sudoripares, qui sont en nombre extraordinaire ; il soulage avec cela sa respiration de la charge de régulation thermique et ce n'est que par cet allègement que l'être humain dispose d'une expiration assez calme, au point d'être en mesure de parler [sinon on halèterait à la manière du chien qui n'en dispose pas, *ndt*]. La bonne couche de tissus conjonctif sous-jacente [riche en graisse, *ndt*] rend possible la nudité à l'homme, qui n'est que l'autre revers d'une manière très efficace de gérer la chaleur. L'être humain avec sa culture (ou son penser) voile la nudité de son Je, qui lui offre la chaleur. Pour finir, la graisse est de ce fait appropriée à la formation de chaleur, car chimiquement, elle renferme tant d'hydrogène. Cela vient clore le cercle de l'hydrogène solaire.

Tout cela est un symptôme du Je. Je voudrais citer la conférence préférée de Walter Bühler, dont le titre dit déjà tout : « *Le Je et le Soleil* » (GA 204, 5.5.1921).

Cette remarquable interdépendance de l'univers (Soleil) de la Terre et de l'homme montre pourtant, clair comme le jour [*sonnenklar*], force de terre et chaleur humaine, que l'univers, la Terre et l'homme autrefois formaient un tout, le géant Izmir ou Adam Kadmon deviennent palpables, l'évolution de l'univers et celle de l'être humain » dans la « *Science de l'occulte en esquisse* » deviennent compréhensibles. Les trois côtés équilatéraux du triangle dans la pyramide égyptienne signifient ; Univers, Terre et Être humain (GA 105, 1<sup>ère</sup> conférence).

Combien je n'ai souvent pas compris ni remarqué ces diverses couches en me les représentant clairement. Maintenant : avec le bâton magique du goetheanisme on garde aussitôt les détails et on se sent chez soi dans le monde. C'est le nouvel universalisme d'un penser conscient reliant les détails entre eux ! Car où règne la nature dans son milieu pur, tous les mondes s'appréhendent.

De tout cœur vôtre  
Friedwart Husemann  
(Traduction Daniel Kmiecik)